

Interview de Charles Rутten: la signature des traités de Rome (La Haye, 29 novembre 2006)

Source: Interview de Charles Rутten / CHARLES RUTTEN, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- La Haye: CVCE [Prod.], 29.11.2006. CVCE, Sanem. - (03:26, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_charles_rутten_la_signature_des_traites_de_rome_la_haye_29_novembre_2006-fr-4d84c02f-683f-47db-914c-2cd2b00bb392.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Charles Rutten: la signature des traités de Rome (La Haye, 29 novembre 2006)

[Étienne Deschamps] Nous voici en mars 1957, le 25 mars 1957, pour la cérémonie, à Rome, de signature des deux traités qui, comme vous nous l'avez dit, ont été négociés de façon parallèle. Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, cet événement occupe dans l'histoire de la construction européenne une place tout à fait centrale, majeure et symbolique, symptomatique. À l'époque, comment avez-vous vécu cet événement-là, cette cérémonie de signature et tout ce qui entourait la...?

[Charles Rutten] Écoutez, pour moi, évidemment, c'était un événement très émotionnel et, comme j'avais participé dès le premier début, dès les discussions... enfin, dès la CED et les discussions sur la relance de l'Union européenne, etc., etc., c'était la couronne sur toutes ces années de travail et d'efforts. Évidemment, j'étais très jeune, je ne jouais aucun rôle décisif dans tout ça, mais j'ai participé activement et avec beaucoup de conviction. Donc pour moi, ces moments, là au Capitole, où on signait le traité, étaient très émouvants.

[Étienne Deschamps] Et est-ce que c'est un événement qui s'est passé avec une ferveur populaire de la population romaine ou est-ce qu'au contraire, c'est un événement qui s'est passé de façon pratiquement inaperçue entre experts, entre diplomates au Capitole?

[Charles Rutten] Je n'avais pas l'impression que les foules romaines se déplaçaient pour aller se réunir au pied du Capitole. Non, pas du tout. Pas du tout. Je me rappelle que Linthorst Homan, qui était le chef de la délégation néerlandaise et qui avait une femme italienne et qui rencontrait sa famille italienne pendant la journée de la signature, me racontait que les enfants en avaient entendu [parler] à l'école et maintenant ils avaient une journée libre, parce que les ministres devaient aller au *marché*... au *marché commun*. Donc, on ne savait pas vraiment ce qui se passait.

Et ça c'était aussi le cas dans les autres [pays], il y avait très peu d'intérêt, les commentaires étaient... je ne veux pas dire négatifs, mais très prudents. *Let's wait and see* ce qui va se passer maintenant. Après, évidemment, il y avait toujours l'échec de la CED qui restait encore dans la mémoire. On craignait beaucoup que ce nouveau traité pouvait également échouer dans un parlement ou échouer dans la pratique. Non, c'était surtout émouvant pour ceux qui étaient là, comme ceux qui avaient participé à la construction.